1.

Rapport de deux Observations envoyées à l'academie Royale de Chirurgie par Mr aubertin Mre en Chirurgie à Barsur aube, en date du 5. fevrier 1785.

La 1ere observation est sur une luxation du Coccix: Au mois de May 1781. Mr aubertin fut appellé au Chateau de fontaine pour un Cuisinier qui avoit fait, il y avoit trois jours, une chute sur l'angle d'une marche d'escalier de cave sur le quel les fesses et le Coccix avoient porté: la chute de cet homme fut si forte qu'il tomba en foiblesse par la violence du mal: revenu à lui, il ne put se relever qu'a l'aide de Secours. Il crut ne devoir appeller personne de l'art. Il passa trois jours et trois nuits sans dormir et ne pouvoir se coucher sur le dos, tourmenté d'un tenesme très incommode et de legéres douleurs en urinant. L'action de marcher, moucher et cracher reveilloient ses douleurs à l'anus et sur le coccix. Mr aubertin arrivé au Secours de cet homme, n'apperceut aucune marque de contusion; mais les signes diagnostics lui ayant fait soupçonner un dérangement du Coccix; Il introduisit le doigt index de la main droite dans le rectum, il sentit que le coccix fesoit une saillie très sensible interieurement; Il le repoussa en dehors et remit cet os en place, à l'aide du doigt index de la main gauche appuié sur l'extremité en dehors: aussitot les douleurs cesserent et le Malade fut gueri.

Cette guerison prompte, nous fait d'autant plus douter du deplacement du Coccix en dedans, qu'il doit être difficile de le maintenir reduit et par consequent impossible que les douleurs cessent tout à coup.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 58 nº 96

2.

j'ai vu souvent ~~souvent~~ des Malades à la suite de chutes sur les fesses, suivies des mêmes simptomes dont Mr. aubertin parle, avec l'extremité du coccix assés en dedans pour me faire soupçonner un enfoncement, que des mouvements propres a repousser cet os en dehors n'ont rien produit, parceque le coccix étoit naturellement très courbé en dedans: j'ai conseillé pour lors aux Malades un repos exact de quelques jours couchés plutot sur l'un ou l'autre coté, ils ont guerit n'ayant employé qu'une ou deux saignées et l'application de cataplasmes emolliens.

au ~~reste~~ si le deplacement a eu lieu comme Mr aubertin se le persuada, il s'est comporté en Chirurgien intelligent et methodique. on doit lui savoir bon gré de son observation et la conserver pour en etayer d'autres de cette Nature.

La 2e observation est un Vice de Conformation des Parties externes de la génération d'une petitte fille.

au mois de Juillet 1785, Mr aubertin étant à Breaux, apprit qu'il y avoit, à une demie Lieu de là, au Village d'orge près chateau Villain, un Enfant que l'on disoit n'être d'aucun sexe et dont on racontoit beaucoup de choses extraordinaires. Il voulut s'assurer de l'état de cet Enfant: il étoit âgé de 3 mois, jouissant d'une bonne santé et bien conformé de tous ses membres. Il trouva sur la simphise des os pubis une espèce de Champignon ou chou fleur, comme dentelé, festonné dans toute son étendue, formant une excroissance que l'on peut comparer a un morceau de foye que l'on auroit dechiré: Cette excroissance d'un rouge foncé [illegible] à peu près quattre pouces et demi de circonferance,

Elle se porte en enbas à deux travers de doigt de l'anus:
sa base a presque autant d'étendüe que son sommet, il n'i a
que sa partie inferieure qui n'est point adherante; de sorte
qu'en la soulevant on apperçoit une fosse ou cul de sac
permet l'introduction de l'extremité du petit doigt,
d'où suinte les urines: on voit de chaque côté la partie
moyenne et inferieures des petittes levres qui naissent
de l'excroissance et qui en sont recouvertes: il y a, aux deux
tiers superieurs du champignon, un petit tubercule blanc
semblables aux petittes verrues ou cornes qui naissent
quelque fois au frond et aux cartilages des paupieres
entre les cils: il n'i a pas de vagin et on ne peut pas
découvrir le Méat-urinaire.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le perinée est dans son état naturel, l'excroissance
occupe en rond l'étendue que devroit avoir les grandes
levres et dont il n'i a aucun vestige.

Le détail de Mr. aubertin fait mieux concevoir la
Nature de l'excroissance que le dessein qu'il a joint
à son observation. Il n'i a pas d'equivoque sur l'espece
de sexe qui est feminin et dont le vagin paroit
imperforé

Cette observation ne sera interressante qu'autant que
Mr. aubertin ne perdra pas de vue le sujet, et qu'il
sera part des évenemens à l'âge de puberté.

Nous croyons que l'auteur pourroit extirper
l'excroissance après la pre dentition et attendre le
tems des regles où il appercevra une membranne
qui prominera et qui lui fera connoître l'endroit
où il sera convenable de faire une ouverture qui
sera l'entrée du vagin. J'ai fait cette derniere

opération il y a environ trois ans à une fille de
15. ans, qui souffroit depuis quatre ou cinq mois des douleurs qui
s'étendoit circulairement de l'anus jusqu'au dessus du pubis.
Je fis une incision au moyen de la quelle il sortit près
de deux pintes d'un fluide semblable à de la lie de
vin un peu claire. Cette opération auroit pu être faite
plutot si la fille eut donné connoissance de son état.
l'academie ne peut faire usage actuellement de cette
seconde observation de M.r aubertin ecce 8. 8.bre 1785.

Robin